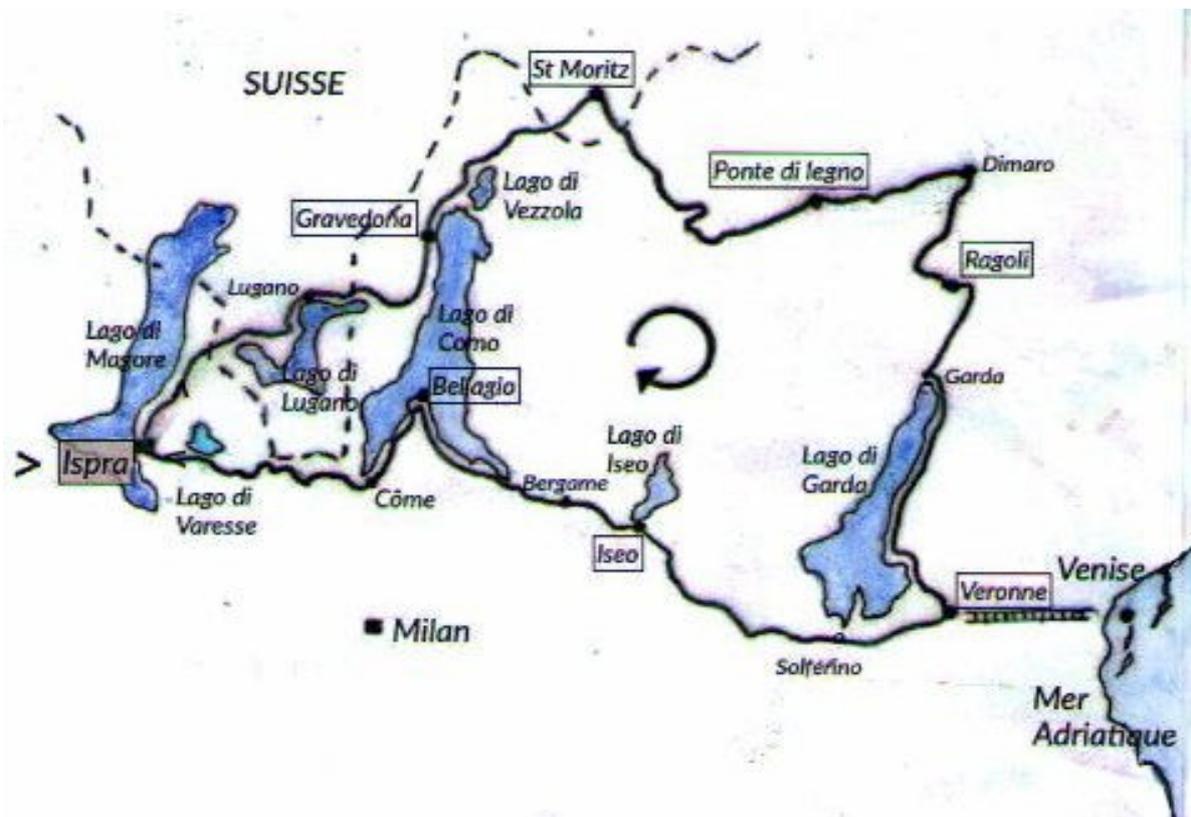




VOYAGE ITINERANT EN ITALIE du 20 au 31 mai 2009

LE GRAND BLEU DES LACS ITALIENS,

VÉRONE VILLE ROMANTIQUE, VENISE UN POISSON DANS L'EAU



Pour se rendre en Italie, à ISPRA au bord du lac MAJEUR, il faut traverser la France, Bordeaux, Brive, Clermont-Ferrand, St Etienne, Chambéry, passer par le tunnel de Fréjus, c'est déjà un long voyage.

En Italie, on remonte au-dessus de Turin et l'autoroute bordée de rizières nous amène sur les rives du LAC MAJEUR à ISPRA. Ce voyage nécessite une bonne carte, pas Michelin mais une carte bleue. Vous n'arrêtez pas de passer péages sur péages.

Buongiorno,



Nous voici donc le mercredi 20 mai sur le lieu de départ à l'hôtel ASTORIA à ISPRA au bord du Lac MAJEUR. Cinq cyclos : J.Jacques L., Dany GB, Clôde GB, Bernard M., Gérard S.

Nous avons repéré une *pizzeria-restaurant* pour le soir : des pâtes, que des pâtes. La cuisine sera de très bonne qualité, dîner précédé d'un apéritif italien pris sur la terrasse de l'hôtel. Hélas, nous n'avions pas prévu l'attaque des moustiques, nombreux aux alentours des lacs, attaque aussi soudaine que meurtrière. Certain·e·s en conserveront les marques plusieurs

jours. Mais comment n'avoir pas remarqué que nous étions les seuls en terrasse ?

Au cours du repas, nous en venons à parler chaussures et là, Bernard change de visage : « mes chaussures de vélo sont restées dans mon garage ! ». Notre pauvre Bernard n'a pas savouré la fin de son repas et sa nuit n'a pas dû être des plus paisible...

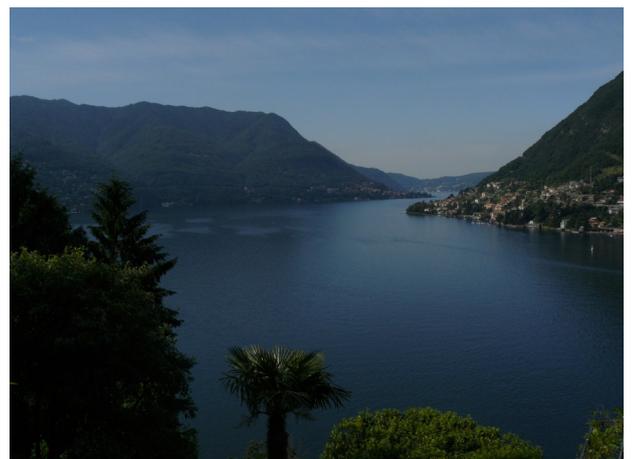
Jeudi 21 mai – ISPRA – GRAVEDONA 90 km

Après le petit-déjeuner, nous partons chez un marchand de cycles qui, oh miracle, lui procure une superbe paire de chaussures vélo Shimano, identique à celle oubliée.

Le temps est couvert et nous partons le long des rives du LAC MAJEUR jusqu'à LUINO. Les berges magnifiques sont aménagées et jalonnées de petits ports pour assurer les traversées. Le lac Majeur est à cheval sur la Suisse et l'Italie long de 65 km, large de 5 km et sa profondeur est de 372 m. Il est ponctué d'un chapelet de 5 petites îles (les Borromées) et couvert d'une végétation luxuriante. A LUINO, nous obliquons plein est sur LUGANO et son petit bijou de lac (48 km²) bordé de plantes exotiques telles que palmiers, phénix, rhododendrons, jasmin et même bananiers. Entre LUGANO et MENAGGIO commence notre apprentissage des tunnels et aussi du petit plateau si délaissé en Gironde.

La descente sur le LAC de COME, vertigineuse, fut le théâtre de deux crevaisons. Bernard perce peu après le sommet, revient avec Clôde sur le groupe qui attendait à l'ombre, dans la plaine. Après la jonction et quelques petites plaisanteries, au moment de repartir, la roue de Gérard est crevée ou dégonflées, nous n'avons jamais su ! Il n'a pas trouvé de trou dans sa chambre à air, le mystère demeure.

Le LAC de COME est le plus profond de tous avec ses 480 m, long de 146 km et large de 4,5 km. Il est bordé de petits villages accrochés sur ses rives et entouré par les impressionnants sommets enneigés des pré-Alpes autour de 2500 m. Nous longeons la rive ouest, il n'y a pas trop de circulation mais il faut rester vigilants. Nous devons trouver un hôtel car exceptionnellement nous n'avons pas de réservation ; le premier ne daignera pas accueillir des cyclos malgré un parking désert, mais le deuxième fut le bon à GRAVEDONA. Un établissement coquet, des hôteliers aimables et un repos assuré après avoir passé 5 tunnels dans un bruit angoissant : l'onde sonore des motos et des voitures s'accroît graduellement et donne l'impression que l'on va être écrasés par l'arrière, cela devient terrifiant. Nous étions bel et bien prisonniers dans ces gros tubes de béton et « voir le bout du tunnel » revêt ici tout son sens. Nous avons amplement mérité notre promenade au bord du lac, puis *tagliatelles*, *pizzas* et *Ruffino rosso*.



Vendredi 22 mai – GRAVEDONA – SAINT MORITZ 90 km

Ce matin-là un copieux petit-déjeuner nous attendait sous forme de buffet. Départ à 9h pour une étape de montagne grandiose et difficile, 45 km de montée. Nous suivons le lac sur 10 km, l'eau est calme, reposante, ensuite petite route de plaine et premiers tunnels du jour. Les montagnes nous cernent avec des pics à 3000m. Au petit village de CHIAVENA, Gérard achète une pompe, pensant qu'il faut être très gonflé pour aller dormir à St Moritz. C'est une histoire de classe ! Dany récupère un bouchon de guidon. Nous faisons un peu plus loin le marché dans un discount et à 11h15 nous commençons l'ascension sous le soleil d'altitude. A 12h30 un petit coin de paradis nous invite au repas : 2 tables et bancs à l'ombre d'une futaie de sapins noirs. Il fait très chaud. La montée du col de

MALOJAL, 1815m, est un enchaînement de grands lacets aux pourcentages sévères, sans répit. Bernard souffre mais tient bon. Dany se dandine un peu mais ça roule, chacun son allure nous restons toujours à portée de vue. Sur cette route, nous remarquons une ligne de bus à forte fréquence, bus équipé d'un grand porte-vélos à l'arrière, comme ceux des camping-cars. Avouons-le, il faut être un peu fou pour monter à bicyclette, qui plus est lourdement chargée. Dans un tunnel bien pentu nous montons à 4,5 km/h, la dynamo ne produit plus de courant. Les gilets réfléchissants sont plus que jamais indispensables. Les lacets se resserrent et les sapins nous prêtent leur ombre car nous virons un peu vers l'est. Au sommet, quelques gouttes nous accueillent mais la route s'est aplanie et nous filons rapidement en longeant deux

petits lacs de montagne au bout desquels nous apercevons St Moritz. C'est une station très bourgeoise aux chalets luxueux. Pour renforcer notre opinion, l'Auberge de jeunesse s'avère « grand chic ». Le repas fut pris au restaurant voisin, celui de l'auberge étant encore fermé hors saison. Les suisses mangent tôt, nous serons les derniers. Au menu, *pennes* et *pizzas* pour reprendre des forces. Clôde et Dany veulent goûter le vin local : surprise ! Le « verre » de vin de 10 cl sera mesuré par le sommelier grâce à une pipette graduée, pas une goutte de plus ; à ce prix-là, c'est du nectar ! Pour compenser, le verre est très fin et élégant mais bien trop grand pour son contenu ! Les 3 garçons préfèrent de grandes mousses désaltérantes.

Samedi 23 mai – ST MORITZ – PONTE DI LEGNO 110 km

Petit-déjeuner à la hauteur de l'étape, plus de 15 variétés de produits à volonté. Dehors le soleil brille mais l'air est frais à 1774m. C'est notre deuxième étape en altitude : nous sommes cernés par des sommets grandioses, étincelants de blancheur.

Nous entamons très vite la montée du col de la BERNINA qui culmine à 2338m. Tout autour de nous, neige et pics. Le manteau blanc borde la route en hautes congères et pourtant nous sommes en tee-shirt. Peu avant le sommet, nous longeons les stations de ski : les skieurs dévalent les couloirs neigeux et s'arrêtent au bord de la route.

Gérard dépannera un couple de cyclos italiens qui avait un problème de pompe, impossible de trouver mieux que notre « Mister Shrader » !



En contrebas, le célèbre et remarquable train le plus haut d'Europe – rouge pour être bien visible au milieu de toute cette neige- longe un lac gelé (le lac BIANCO) -et grimpe vers la station de ski sur notre droite. Ce train THUSIS- TIRANO, « le train rouge », est un chef d'œuvre du début du XXème siècle. Thusis est à 697m, St Moritz 1774m, il passe la Bernina à 2238m et redescend à Tirano à 429m. Il n'est pas à crémaillère mais à adhérence, lui permettant montées et descentes avec des pentes à 7 %, passe 196 ponts et viaducs dont un hélicoïdal unique au monde à BRUSIO, 55 tunnels dont un hélicoïdal aussi. Il a une double traction d'automotrice, 6 essieux directionnels, et... un wagon spécial vélos. Son trafic est 20 fois plus important en hiver qu'en été. Vous vous doutez que le chasse-neige voie ferrée est performant !



Bernard le Ch'ti monte bien, la fraîcheur lui convient. Au sommet de la BERNINA qui est la ligne du partage des eaux entre la mer Noire et la mer Adriatique, un versant part vers le Danube pour se jeter dans la mer Noire à Galati en Roumanie, l'autre versant envoie ses eaux vers l'Adige qui se jette dans l'Adriatique sous Venise.

Avant la grande descente, Dany nous fait part d'un guidonnage anormal, il faut revisiter et rééquilibrer le chargement des sacoches entre deux murailles de neige, brrrr....

Descente très rapide de 10 km sur TIRANO, nous retrouvons l'Italie. Gérard arrive le dernier, un peu pâle, une voiture a failli l'éperonner ; il ne doit son salut qu'à ses réflexes et à la maîtrise de son vélo. Le repas sera frugal car les magasins sont fermés. Nous achetons des sandwiches et finirons les réserves des sacoches.

Mais pas de répit, il faut attaquer le col d'APRICA, 1181m, très pentu sous une grosse chaleur et sans ombre sur une route étroite et « attaqués », non par les moustiques à cette altitude, mais par des hordes de motards qui nous fracassent les oreilles. La descente sera notre récompense, une route très technique mais agréable, du bonheur. A EDOLO, la musique nous accueille, nous écoutons la fin d'un concert sur la place centrale envahie de motards. Les commerces sont ouverts ; nous apprécions le goûter, puis il faut remonter sur TEMU car il est déjà 17h30. La pente régulière de 5 % avec quelques zones plus planes nous amènera au milieu des chalets de PONTE DI LEGNO vers 19h30.



Dans la montée, Jean-Jacques se détache. Ne voyant personne derrière lui, il s'arrête dans le village de VEZZZA d'OGGIO ; à notre passage, il repartira en oubliant casquette et casque sur un muret. Le camping est accueillant, le restaurant assez proche à travers un chemin boisé. Impossible d'oublier que nous sommes en montagne, le décor est planté avec ses chalets, pentes caillouteuses, sapins, torrent. Après un excellent repas, Gérard notre luciole nous ramène au camping à

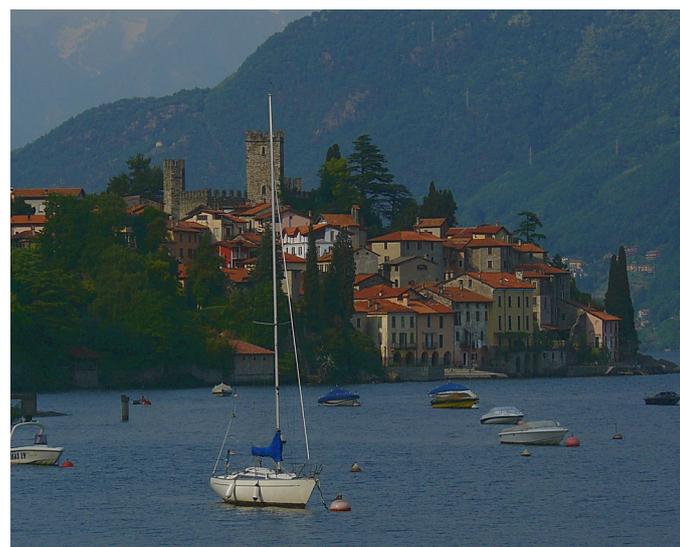
la frontale en traversant le paisible torrent. Nous étions en sécurité avec notre GI qui anticipe toutes les situations, enfin... presque toutes !

Avant le coucher, au vu des forces laissées dans la journée et du relief à venir, nous décidons d'écourter l'étape du lendemain longue de 130 km. Jean-Jacques avait choisi ce découpage pour garder 1/2 journée libre à VERONE.

Dimanche 24 mai – PONTE DI LEGNO – RAGOLI 95 km

Au départ, la patronne nous prend en photo et déclare discrètement à Dany qu'il manque la nuitée de 2 personnes -soit 1 chalet- dans la caisse. Oubli honteux ! A 7h30 le soleil est déjà radieux. Nous faisons le marché dans le village et aussitôt, nous grimpons le col de TONALE 1883m, poursuivis par des centaines de motards tout de cuir noir vêtus ; les skieurs partent les skis sur l'épaule et nous transpirons comme des forçats. La crème solaire est indispensable, le sommet animé par un défilé militaire fait l'objet d'une pause et la grande descente nous reposera. Mais à trop descendre, il faut tout remonter à l'ombre des sapins jusqu'au

CAMPO CARLOMAGNO à 1682 m. Quelques gouttes de pluie nous accompagnent jusqu'à la station de MADONA DI CAMPIGLIO. Face à nous les pics enneigés des Dolomites culminent à 3150 m nous imposant leur majesté. Dany profite de cette pause pour annuler la réservation à l'Auberge de jeunesse de RIVA DEL GARDA, remarquable station balnéaire à la pointe du LAC DE GARDE. Clôde en profite pour se faire offrir une casquette Garmin, la sienne étant restée à l'hôtel. Heureusement nous ne sommes que 5 car après l'oubli des chaussures pour le 1^{er}, de la pompe pour le second, du casque pour le 3^{ème}, du paiement de 2 hébergements pour la 4^{ème} et de la casquette pour le 5^{ème}, nous sommes à jour, enfin l'esprit tranquille.



TORRI DE BENACO, un port fortifié avec château du XIV^e S, paseo sur le front du lac. Assis au bord de l'eau, la quiétude du site et le clapotis de l'eau semblaient vouloir nous retenir. Il faut repartir et manger notre pain noir avant VERONE : routes à grande circulation, urbanisation hétérogène et mauvais revêtement avant d'entrer dans cette belle ville de la Vénétie. Jean-Jacques, boussole en main et routard sur le guidon nous dirige à travers les rues, avenues et nombreuses places pour arriver dans notre palais Frascatti transformé en Auberge de jeunesse déclassée ! Le palais a fière allure mais les chambres sont exiguës, pas de garage à vélo, pas de consigne pour les bagages mais quel parc luxuriant ! Nous devons pourtant laisser pendant 2 jours bicyclettes et sacoches pour nous rendre en train à VENISE. Le soir, nous trouvons un très bon restaurant avec salle sur le



La ville regorge de pontons, de petites plages, un Bassin d'Arcachon *in Trentino*. Les gens bronzent sur les rochers, les marchands de glaces tiennent le pavé. Nous déjeunerons sur la plage avant de prendre la route toute en montagnes russes qui longe ce magnifique lac sur 45 km. Une halte *gelati* à



toit-terrace éclairé aux chandelles : oui, Vérone, ville romantique ! Plus terre à terre, colossale *ensalada mixa*, le festin du cyclotouriste, et *pasta* bien sûr.

Vous avez tous entendu parler des amants de Vérone, Roméo et Juliette, pièce de Shakespeare inspirée d'un conte italien qui relate l'amour tragique de deux jeunes gens qui mourront en raison de l'inimitié opposant leurs deux familles.

Mardi 26 avril – Pas de vélo, train jusqu'à VENISE, marche et bateau.

Avant .de.prendre.le.train.pour.Venise.et.après.maintes.palabres,nous.avons.réussi.à.abriter.nos.vélos.et.à.sécuriser.nos.sacoche.dans.la.lingerie.

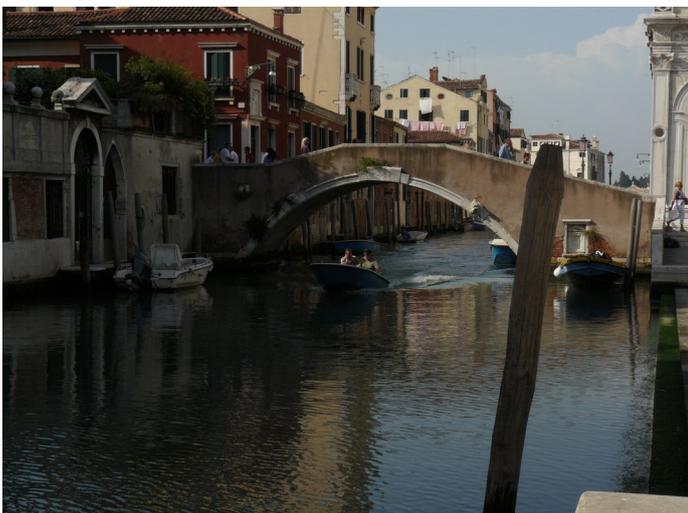


Nous prenons le bus pour nous rendre à la gare et ce voyage nous permet de voir une autre partie de VERONE, notamment les arènes monumentales, amphithéâtre romain de l'an 30 ap J.C. (152m de long, 128 de large et 32m de haut, 30 000 places), de riches façades ornées de fresques, des églises ciselées dans la pierre. Ensuite le train à Verona Porta-Nova nous conduit en 2h à la gare Santa Lucia de VENISE, en plein centre (le parcours le plus long mais très bon marché). La ville en forme de poisson, archipels d'îles, est reliée à la terre par un pont routier et ferroviaire. Nous déambulerons et visiterons pendant 2 jours munis de notre sac à dos ou besace. De la gare, nous prenons un

bateau pour nous rendre au cœur historique avant la grande foule. Place St Marc, Palais des Doges, église St Marc. Pause restaurant et l'après-midi marche le long des canaux de ruelle en ruelle, de pont en pont. A 18h un bateau nous conduit sur l'île Juidecca, ancienne colonie juive où se trouve notre Auberge de jeunesse dotée d'un self -service, d'une poste, d'ordinateurs en libre accès.. L'affluence est grande, nous sommes les plus âgés. Après le repas, promenade nocturne le long de l'eau avec en face un magnifique coucher de soleil sur la ville et la place St Marc, clochers oranges sur fond anthracite, reflets lumineux et changeants sur le canal, c'est VENISE.

Mercredi 27 mai – VENISE – VERONE A pied, en bateau, en train et en bus

Après le petit-déjeuner, grand voyage en bateau, tour complet de la ville par l'extérieur pour remonter le grand canal à l'envers de la veille. Visite des églises Rodentore et Zocarrìa, véritables musées de peintures.



L'après-midi, nous traverserons la ville à pied pour rejoindre Santa Lucia. Arrivés à Vérone, la pluie s'invite ; 2 courageux partent à pied et 3 moins téméraires prennent le 73 qui fait le tour du centre jusqu'à notre hébergement. Le soir, même restaurant mais au rez-de-chaussée. Nous étions chez Rejeton, personnage hors norme, gouaillieur en diable et poussant la chansonnette à haute et inintelligible voix au gré des tables. Après le très bon dîner toujours composé de la *giga ensalada mixa* et *pasta* (on ne s'en lasse pas, toujours différentes), il faut rentrer et ranger toutes les



affaires dans chaque sacoche, un travail minutieux en équilibrant les poids car le lendemain nous reprenons les bicyclettes.

Jeudi 28 mai – VERONE – ISEO 110 km

Le départ est prévu à 8h afin de traverser aisément VERONE et profiter de son architecture. Le petit-déjeuner nous retarde un peu car de jeunes scolaires nous sollicitent pour participer à leur enquête. Ils sont si gentils que nous leur accordons le temps voulu pour remplir leur questionnaire.



La circulation est déjà dense et le soleil brille de tous ses feux. Nous partons sur la plaine du Pô, la route est bordée de cultures céréalières (maïs, seigle et blé) et fruitières (kiwis et pêcheurs). Nous passons à SOLFERINO lieu historique de la campagne d'Italie de Napoléon III où ses troupes battirent les autrichiens en 1859. Une tour et un mémorial rappellent cet évènement. Nous ne sommes pas montés au sommet de la colline, la chaleur étant étouffante.

C'est ici que naquit la Croix-Rouge : la bataille de Solférino fit 40 000 morts et blessés. Un banquier genevois, Henry Dunant, parcourant le champ de bataille fut choqué par toute cette souffrance, les corps blessés restant sur le sol sans secours ; il décida de créer en 1863 une organisation neutre destinée à secourir les victimes de guerre. Il y mit beaucoup de cœur, d'argent, et organisa son développement. Comme emblème, il choisira d'inverser le drapeau suisse.

La route nous réserve ensuite une succession de belles petites villes comme CASTIGLIONE, MONTICHIARI et GEDHI avec leurs châteaux et remparts crénelés perchés sur des éperons rocheux. Nous aurons les honneurs de 2 carabinieri qui nous gratifient d'un superbe salut militaire. Autre salut très sympathique, celui d'un cyclo sportif ultra allégé qui lâche son guidon pour nous applaudir chaleureusement.

Notre route est difficile à trouver, les voies s'entremêlent, les panneaux sont intraduisibles pour nous, les ponts se croisent et nous voulons comme toujours éviter la grand'route. Avec de la patience et de la réflexion, nous arrivons à bien naviguer.

A PROVAGLIO D'ISEO, nous sommes de retour dans le relief, fini la plaine, les montagnes enneigées nous entourent et nous plongeons sur le LAC d' ISEO, coquette petite station familiale.

C'est magnifique, une impression de liberté et d'immensité nous envahit. Le soir, nous marcherons au bord du lac à la lueur des lampadaires qui projettent de scintillants reflets dans l'eau sombre ; le silence est lui aussi très appréciable. La ville toute en hauteur car accrochée au flanc de la berge est illuminée, la nuit est belle.



Vendredi 29 mai – ISEO – BELLAGIO 100 km

Avant de quitter ISEO nous faisons le tour du marché au centre duquel trône la statue de Garibaldi, cet homme politique qui leva un groupe armé de volontaires pour lutter contre l'invasion des

autrichiens et des français (autour de 1848/49 et de 1859). Ce libérateur fut contesté et « lâché » par les gouvernants mais apprécié du peuple désarmé.

Au petit matin, les rives du lac sont calmes, nous faisons une dernière promenade le long du rivage, cette paix lacustre voulait nous retenir dans ce paradis déjà ensoleillé. Bernard nous quitte, il veut partir seul, ses jambes sont douloureuses et il sent le terme de ce long voyage. Pour se rendre à BERGAMO, la circulation est importante, les villages se touchent, les voies rapides ne sont pas pour nous et la nationale ne nous convient pas. Les zones industrielles génèrent une forte circulation, bref il faut passer entre tout cela !



BERGAMO : La ville haute, centre historique, vaut le détour au terme d'une rude montée. Au sommet de la motte médiévale, la ville fortifiée reste surprenante, ceinturée de hauts remparts abritant l'imposante cathédrale remaniée au XIVe S, hélas fermée pour cause de déjeuner, un Palais du XIIe S et une grande place centrale semi-couverte d'une halle en pierre. Nous déjeunons sur les marches de la cathédrale, nous peuple du XXIe S. Les ruelles étroites et pentues nous obligent à une grande prudence car il n'y a pas de trottoir et la chaussée pavée de galets luisants est glissante. Jean-

Jacques navigue à l'instinct et une fois de plus s'en sort bien. De toute façon, pas d'autre choix que de redescendre la motte !

Nous prenons la direction de LECCO une branche en Y du LAC de COME et dans une avenue, Clôde se fait percuter par la portière d'un automobiliste agressif qui venait pourtant de nous doubler. Le bracelet plie, le poignet subit le choc. Les interjections fusent de toute part, Gérard prend la plaque du véhicule en photo pour les besoins de l'enquête !

A l'entrée du lac, Bernard nous attend, assis sur un banc en admirant l'onde changeante du miroir d'eau. Nous



remontons la rive est du lac en passant 5 tunnels sur plusieurs kilomètres, 5km pour le plus long. Nous sommes sur une corniche, les vues sont exceptionnelles, la route serpente toujours en montagnes russes et à flanc de rocher, les montagnes nous dominent et un fort vent grossit la houle, l'eau passe du vert au noir, une œuvre d'art ! Nous montons sur BELLAGIO haut et redescendons à pic dans la ville historique où nous logeons. L'hôtel est au sommet de cinquante marches, les sherpas montent vélos puis bagages. La ville est faite de ruelles étroites et très pentues, ici tout conflue vers la rive du lac et c'est tellement merveilleux que Bellagio a été surnommée « La perle du lac ». Comme toutes ces villes au bord des lacs, les quais sont aménagés en promenades avec des kiosques, des bancs, des plantations méditerranéennes pour finir par des sentiers qui serpentent hors de la ville en longeant la rive. Le port important assure la liaison avec l'autre rive et permet



d'éviter 100 km de routes difficiles.

Repas « frugal » : *pennes, lasagnes, pizzas, salade, petit vin rouge spumante et cappuccino*. Promenade sur le paseo illuminé par les lampions. C'est au hasard de la promenade que nous constatons que le bout de la rue où nous logeons est en pente douce, sans escalier !!..

Samedi 30 mai – BELLAGIO – ISPRA 80 km

Petit-déjeuner sous la tonnelle où croule le jasmin en fleurs au parfum suave. Nous repartons par la rive ouest de cette branche du Y et la route est à l'identique, en lacets accrochés au rocher, magnifique. Nous arrivons à COMO, ville riche très paysagée. La circulation y est infernale.



Pour sortir, il faut escalader un petit col très encombré puis la route nous conduit à VARESE. Le lac de Varese est d'une toute autre dimension, ressemblant davantage à celui de Biscarosse. Nous trouvons une piste cyclable qu'il nous faut vite abandonner car elle « counille », comme dirait un charentais de ma connaissance, son état est calamiteux et elle ne donne aucune signalisation.

ISPRA est de suite là, terminant notre beau voyage. Bernard arrivé avant nous s'est offert une somptueuse glace pour finir sur une impression gourmande de l'Italie et bien sûr nous

l'imitons.

Cette fois, forts de notre expérience, nous prenons l'apéritif dans le petit bois derrière l'hôtel afin de dérouter les moustiques et ça marche ! Nous dînerons copieusement après avoir fait quelques achats : huile d'olive, pâtes, tomates... Comme tous les soirs, une promenade favorisera une bonne nuit.

Voici un concentré du voyage en quelques mots : des superlatifs amplement mérités, des tunnels et des lacs, des motos, une végétation luxuriante, des palais entrevus, du dépaysement, de l'émerveillement, des *pastas*.

Je terminerai par ces alexandrins du « LAC » de Lamartine qui lui, avait longuement médité devant le lac du Bourget à Aix les Bains :

*« Ô lac ! rochers muets ! grottes ! forêt obscure
Vous, que le temps épargne ou qu'il peut rajeunir,
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
Au moins le souvenir !
Qu'il soit dans ton repos, qu'il soit dans tes orages,
Beau lac, et dans l'aspect riant de tes coteaux,
Et dans ces noirs sapins, et dans ces rocs sauvages,
Qui pendent sur tes eaux
Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe,
Dans le bruit de tes bords par tes bords répétés,
Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface,
De ses molles clartés !
Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise : « Ils ont aimé ! »*

Les lacs visités :

- Lac MAJEUR, Lac de LUGANO, Lac de COME, lac da SEGL et lac da SILVAPLONA – en Suisse près de St Moritz, lac de GARDE, lac d'ISEO, lac de VARESE

Grazie infinite à vous les amis, le voyage est beau par ses contacts, ses complicités, il permet de se transporter physiquement, moralement et spirituellement. Il enrichit notre almanach personnel, il nous remet aussi sur terre en nous dévoilant ses richesses.

Arrivederci

Texte : Dany & clède
Photos : Gérard & clède

---- :-----



